

est requis en plus de ceci, c'est que nous devons constamment avoir à l'esprit que la gestion et le soin de ces choses ne sont pas les raisons pour lesquelles le Seigneur nous a envoyés ici, ce n'est pas le but de notre épreuve. . . Je me suis trouvé dans la pauvreté, j'ai été en mission à des moments où je ne savais où trouver une bouchée de nourriture, j'ai été renvoyé par des gens qui n'osaient pas me recevoir à cause de la colère qui était allumée contre nous. Je pouvais voir cela et pleurer, parce que j'étais jeune et loin de tous mes amis. Mais néanmoins j'étais heureux. Je ne me suis jamais autant plu dans la vie qu'à ce moment-là. Je sais que le bonheur ne consiste pas à posséder les choses du monde. Néanmoins, c'est un grand soulagement quand on peut avoir les moyens nécessaires pour faire face à ses besoins et à ceux de sa famille. Si l'on possède cela et l'Esprit de Dieu, on est béni» (Dans *Journal of Discourses*, 200:100–101).

D&A 38:42. «Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur»

«Autrefois en Israël, certains vases (bols, urnes et autres récipients) et ustensiles étaient utilisés dans les fêtes et les cérémonies religieuses. Les vases qui étaient destinés à l'usage du temple étaient particulièrement importants et n'étaient manipulés que par ceux qui étaient dignes et autorisés et qui s'étaient dûment préparés. D'une manière assez semblable, le Seigneur a dit que ses saints devaient sortir «de parmi les méchants» (38:42) et quitter la ville profane de Babylone pour être dignes de porter des vases du Seigneur» (voir 135:5)» (Ludlow, *Companion*, 2:317).

Révélation données à James Covill

Section 39–40

Cadre historique

«Beaucoup sont appelés mais peu sont élus» (D&A 121:40). Telle est l'histoire de James Covill, un homme appelé par révélation personnelle par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith au travail dans la vigne du Seigneur, un homme qui négligea totalement de suivre les instructions qui lui étaient données. Tout appel à travailler à l'édification de Sion dans les derniers jours requiert un sacrifice personnel. James Covill avait été pasteur pendant environ quarante ans. Il était maintenant appelé à être baptisé dans l'Église du Seigneur et à prêcher l'Évangile. Pour accepter un tel appel il fallait qu'il abandonne beaucoup de ses anciennes croyances, confesse à ses disciples qu'il avait maintenant trouvé la plénitude de la vérité et se rende en Ohio où des gens suppliaient le Seigneur d'arrêter les jugements imminents. Il lui faudrait aussi trouver un nouveau métier pour pourvoir à ses besoins.

Peu après la conférence de l'Église du 2 janvier 1831, le prophète Joseph Smith écrivait : «Il y eut un homme qui vint me trouver, qui s'appelait James Covill, qui était pasteur baptiste depuis quarante ans, et qui fit alliance avec le Seigneur d'obéir à tout commandement que le Seigneur lui donnerait par mon intermédiaire, à moi, son serviteur, et je reçus ce qui suit : [D&A 39]» (*History of the Church*, 1:149).

De merveilleuses promesses avaient été faites à James Covill s'il obéissait à la parole du Seigneur qui lui avait été donnée. Quelles pensées pouvaient bien lui remplir l'esprit au moment où il envisageait d'abandonner le ministère qu'il avait exercé pendant quarante ans ? Quels sacrifices seraient requis de lui pour se joindre à l'Église et aller en Ohio ? Il est possible qu'avec ces pensées et peut-être avec beaucoup d'autres aussi, James Covill décida de rejeter la révélation de Dieu. Le prophète Joseph Smith écrivit



La vigne du Seigneur sera «taillée pour la dernière fois» (D&A 39:17)

simplement : «James Covill rejeta la parole du Seigneur et retourna à ses anciens principes et à son ancien peuple, et le Seigneur nous donna à Sidney Rigdon et à moi la révélation suivante [D&A 40] expliquant pourquoi il n'avait pas obéi à la parole» (*History of the Church*, 1:145).

Notes et commentaire

D&A 39:5,6. Le véritable Évangile fut enseigné à James Covill

Bruce R. McConkie explique le sens du mot *Évangile* :

«L'Évangile de Jésus-Christ est le plan de salut. . .

«Littéralement parlant, Évangile signifie bonne nouvelle de la part de Dieu ou histoire de Dieu. C'est donc la bonne nouvelle concernant le Christ, son expiation, l'établissement de son royaume terrestre et un héritage futur possible dans sa présence céleste. «Et voici l'Évangile», écrivit le prophète dans une révélation, «la bonne nouvelle dont la voix des cieus nous rendit témoignage: Qu'il vint dans le monde, lui Jésus, afin d'être crucifié pour lui, de porter ses péchés, de le sanctifier et de le purifier de toute injustice. Pour que tous ceux que le Père avait mis en son pouvoir et faits par lui fussent sauvés par son intermédiaire» (D&A 76:40–42)» (*Mormon Doctrine*, pp. 331–332).

Dans Doctrine et Alliances 39:5,6, le Seigneur explique à James Covill que le repentir, le baptême et la réception du don du Saint-Esprit sont essentiels si l'on veut recevoir le Christ. Nous ne savons pas ce que James Covill avait enseigné auparavant, mais le Sauveur lui enseignait ici le véritable Évangile.

D&A 39:7–9. Quel problème avait affligé James Covill dans le passé?

Le verset 9 montre que James Covill avait rejeté bien des fois le Seigneur à cause de l'orgueil et des soucis du monde. On sait très peu de choses de lui en dehors de ce que Joseph Smith a écrit. Il est par conséquent impossible de dire ce qu'il avait fait qui avait amené le Seigneur à lui faire cet avertissement solennel. Mais Spencer W. Kimball a lancé un avertissement semblable aux saints modernes:

«Souvent l'orgueil se met dans notre chemin et devient notre pierre d'achoppement. Mais chacun de nous doit se poser la question: «Ton orgueil est-il plus important que ta paix?»

«Trop souvent, quelqu'un qui a accompli beaucoup de choses splendides dans la vie et fait d'excellents apports, laisse l'orgueil le mener à perdre la riche récompense à laquelle sinon il aurait droit» (*Le Miracle du pardon*, p. 277; voir aussi D&A 121:34–40).

D&A 39:10–11. Les bénédictions «sidulées»

Dans ces versets l'utilisation du mot *si* indique que les bénédictions que James Covill devait recevoir étaient conditionnelles. Le président Harold B. Lee a dit:

«Un jour je me trouvai dans une classe de l'École du Dimanche dans ma paroisse, et l'instructeur était le fils d'un patriarche. Il dit qu'il écrivait les bénédictions de son père et il remarqua que celui-ci donnait ce qu'il appelait des bénédictions «sidulées». Il donnait une bénédiction mais elle dépendait de «si vous ne faites pas ceci» ou «si vous cessez de faire cela». Et il dit: «J'ai observé ces hommes à qui mon père donnait les bénédictions «sidulées» et j'ai vu que beaucoup d'entre eux ne faisaient pas attention à l'avertissement que mon

père, en tant que patriarche, avait donnée, et ils ne recevaient jamais les bénédictions parce qu'ils n'obéissaient pas.»

«Ceci m'a fait réfléchir. Je suis retourné aux Doctrine et Alliances et je me suis mis à relire les révélations «sidulées» qui ont données aux divers frères de l'Église. Si vous voulez tenter quelque chose qui va vous surprendre, lisez quelques-uns des avertissements qui ont été donnés par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith à Thomas B. Marsh, Martin Harris, à certains des frères Whitmer, à William E. McLellan – des avertissements qui, s'ils y avaient fait attention, leur auraient permis de ne pas flancher. Mais étant donné qu'ils ne faisaient pas attention, et qu'ils ne nettoyaient pas leur vie, ils flanchèrent, et certains durent être excommuniés» (Rapports de conférence 1970–1972, p. 239).

D&A 39:19–24. La seconde venue du Christ est imminente

Dans cette révélation donnée en 1831, le Seigneur révèle des vérités importantes concernant sa seconde venue.

1. Le royaume des cieus est proche (voir verset 19).
2. Les serviteurs de Dieu doivent préparer le chemin pour sa venue (voir verset 20).
3. Nul ne connaît le jour ni l'heure de sa venue (voir verset 21).
4. Ceux qui reçoivent le Saint-Esprit attendront sa venue et le connaîtront (voir verset 23).
5. Il viendra rapidement (voir verset 24).

Bruce R. McConkie a dit: «Nous ne savons pas quand les calamités et les troubles des derniers jours tomberont sur l'un d'entre nous en tant qu'individu, ou sur des groupes de saints. Le Seigneur nous cache délibérément le jour et l'heure de sa venue et des tribulations qui la précéderont; tout cela fait partie de la mise à l'épreuve et des expériences probatoires de la mortalité. Il nous a simplement dit de veiller et d'être prêts» (*L'Etoile*, octobre 1979, p. 158).

D&A 40:1,2. Pourquoi James Covill rejeta-t-il la parole du Seigneur?

Le président Joseph Fielding Smith a expliqué que James Covill «était convaincu de la vérité, car il est clair que le Seigneur lui révéla des choses que lui et le Seigneur seuls savaient être vraies. Toutefois quand il se retira de l'influence de l'Esprit du Seigneur et eut le temps de réfléchir au fait qu'il perdrait la société du monde et sa place parmi ses connaissances, il renonça et rejeta les promesses et les bénédictions que le Seigneur lui offrait» (*Church History and Modern Revelation*, 1:174).

Dans son explication du rejet de James Covill, le Seigneur utilise des termes de la parabole du semeur (voir Matthieu 13:1–9; 20–22).